



Conseil de sécurité

Distr.  
GENERALE

S/16026  
7 octobre 1983  
FRANCAIS  
ORIGINAL : ESPAGNOL

LETTRE DATEE DU 6 OCTOBRE 1983, ADRESSEE AU PRESIDENT DU CONSEIL  
DE SECURITE PAR LE REPRESENTANT PERMANENT DU NICARAGUA AUPRES DE  
L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

J'ai l'honneur de vous transmettre le texte de la note, datée  
du 4 octobre 1983, adressée à M. Fernando Vilio Jimenez, ministre des relations  
extérieures du Costa Rica par Mme Nora Astorga, vice-ministre des relations  
extérieures de la République du Nicaragua.

"J'ai l'honneur de porter à votre connaissance les graves faits suivants.  
Le 2 octobre dernier, des commandos terroristes venant du territoire  
costaricain et se déplaçant en vedettes rapides, sont parvenus jusqu'au port  
de Benjamin Zeledon, où ils ont détruit à l'explosif les réservoirs de  
carburant qui alimentent toute la région atlantique du Nicaragua. L'un de ces  
réservoirs contenait 308 448 gallons de diesel et l'autre 71 253 gallons  
d'essence. Cet acte criminel, commis par des mercenaires financés et  
commandés par le Gouvernement des Etats-Unis, par l'intermédiaire de la CIA, a  
paralysé l'activité économique du département de Zelaya, et gravement  
endommagé le port de Cabezas, les zones minières et les établissements  
misquitos. Après l'attentat, les commandos terroristes se sont repliés sur  
leur base au Costa Rica.

Par ailleurs, le 27 septembre dernier, un groupe de mercenaires a détruit  
deux pilônes de haute tension, l'un situé en territoire nicaraguayen, à  
proximité de la frontière, et l'autre en territoire costaricain, à  
quelque 200 mètres du poste frontière, perturbant l'approvisionnement en  
électricité.

Bien que le Gouvernement du Nicaragua soit conscient que ces forces  
mercenaires opèrent en territoire costaricain sans l'autorisation du  
Gouvernement de ce pays, la gravité des faits rapportés ci-dessus et d'autres

faits qui les ont précédés, tels que l'attaque contre le poste de douane de Peñas Blancas rend encore plus urgente la nécessité de renforcer toutes les mesures visant à empêcher que ces actes terroristes ne se renouvellent et à contenir et réduire à l'impuissance les groupes criminels qui opèrent en territoire costaricain.

La détérioration de la situation dans la zone frontalière et les attentats dirigés contre des objectifs économiques au Nicaragua affectent sérieusement les relations entre nos deux pays, ce qui, comme le Nicaragua a eu l'occasion de le signaler, est bien l'un des objectifs des forces mercenaires. C'est pourquoi, le Gouvernement du Nicaragua s'estime en droit de demander que le Gouvernement du Costa Rica prenne une position plus ferme et plus soutenue cadrant avec la neutralité du Costa Rica.

Elevant une protestation formelle et énergique contre ces actes terroristes, le Gouvernement du Nicaragua réaffirme une nouvelle fois sa volonté de dialogue et de coopération.

Le Vice-Ministre  
des relations extérieures,

(Signé) Nora ASTORGA"

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer la présente note comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent du Nicaragua  
auprès de l'Organisation des Nations Unies,

(Signé) Javier CHAMORRO MORA

-----